

REMISE DE LA CROIX DE COMMANDEUR  
DANS L'ORDRE NATIONAL DU MERITE  
AU DOCTEUR STANISLAS BURSTIN  
par MONSIEUR PIERRE MAUROY,  
=====

Le Samedi 8 Décembre 1984

Cher Monsieur,  
Mesdames, Messieurs,

Il m'est infiniment agréable d'avoir dans mes charges celle de vous remettre aujourd'hui la Croix de Commandeur dans l'Ordre National du Mérite.

Car ce n'est pas seulement la récompense d'une action exceptionnelle, c'est plutôt la consécration d'une vie forte, tant par la carrière que par les services rendus à la France, qu'il m'est donné de célébrer avec votre famille.

Parmi les amis qui vous entourent, et je voudrais saluer ici Madame BURSTIN, il s'en trouverait plus d'un pour relater les grands moments de votre carrière.

Médecin généraliste à Toulouse de 1945 à 1950, vous êtes deux fois Lauréat de l'Académie Nationale de Paris et recevez en 1958 le Prix Gaston Fournier pour vos travaux sur "l'Automation et la Médecine

.../

du travail" et en 1965 le Prix Roger et Jeanna Levy-Bricker pour vos recherches consacrées à "l'Infarctus Myocardique Traumatique". Vous êtes enfin Lauréat du Haut Commissariat de la Jeunesse et des Sports en 1963 pour le premier travail français sur "le dopage".

Vous vous spécialisez ensuite en médecine sportive et êtes expert près le Centre Spécial de Réforme de Lille.

Il m'est difficile de citer toutes les distinctions honorifiques qui vous ont été accordées au titre à la fois de votre travail et de ce que j'appellerai votre dévouement social. Ces distinctions, seuls peut-être, à part vous-même, vos proches ont partagé intensément les actions dont elles ont été la récompense.

C'est d'abord le Prix spécial et exceptionnel sur proposition de l'Administration du Lycée de Garçons de Toulouse et de l'Académie de Toulouse en 1933 pour "le dévouement et la science dispensées aux élèves internes du Lycée de Garçons de Toulouse" de 1932 à 1934, en qualité d'Interne en Médecine à l'Infirmérie du Lycée.

C'est aussi la Médaille d'Honneur de la Jeunesse et des Sports en 1959. C'est encore le grade de Chevalier du Mérite Sportif ; le grade de Chevalier en 1965, puis d'Officier en 1972 des Palmes Académiques ; la Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports ; la Médaille d'Or, puis les Palmes d'Or de l'assistance au devoir national en 1966.

Vous êtes enfin Chevalier de l'Ordre de Léopold II depuis 1973.

Il n'est donc pas surprenant de voir récompensé, par l'une des plus grandes distinctions françaises, un tel cheminement que le vôtre. Mais c'est votre action au service de la patrie qui vous honore et vous vaut notre grande estime et notre respect.

Pendant la guerre, vous vous engagez dans la Résistance de 1942 à 1945. Arrêté par la Police de Vichy en 1942 pour "Affaire Gaulliste", vous vous évadez mais êtes interné en Espagne dans les Prisons de Lérida et de Saragosse puis au Camp de Miranda de Ebro.

Les épreuves que vous avez traversées ont été dures et nous l'imaginons facilement.

En poursuivant votre action dans la Réserve, puis en animant l'Association Nationale des Anciens Combattants -car vous êtes Président Fondateur Honoraire de la Section Nord de cette Association- vous avez contribué à maintenir ces valeurs qui ont fait la France.

Les décorations que vous avez reçues à titre militaire sont nombreuses : Croix de guerre 1939-1945 avec citation à l'ordre du 7ème R.I.C., Croix du Combattant Volontaire, Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier du Mérite Militaire, Médaille de la Déportation et de l'Internement de la Résistance ; vous portez aussi les stigmates de la Guerre, puisque vous êtes Grand Invalidé de Guerre.

Vous êtes enfin promu Officier du Mérite National puis Officier de la Légion d'Honneur en 1975.

La cérémonie de ce soir ne suffirait pas à évoquer tout ce qui vous vaut aujourd'hui d'être promu Commandeur dans l'Ordre National du Mérite.

Je voudrais cependant y ajouter une note plus personnelle. Vous avez eu la délicatesse de m'offrir une peinture de votre regrettée soeur artiste peintre israélienne pour me remercier d'avoir accepté de vous remettre cette haute distinction.

C'est moi, croyez-le, qui suis particulièrement heureux ce soir de vous remettre ces insignes.

Et d'autant plus heureux que ce tableau est une vue de Safed, la ville israélienne avec laquelle la ville de Lille est en amitié. J'ai d'ailleurs reçu jeudi le député NAHMIAS -ancien maire de Safed, Vice-Président de la Knesset, qui accompagnait le Premier ministre Shimon PERES, en voyage officiel en France.

Monsieur le Docteur BURSTIN, la décoration que je vous remets ce soir ne vaut que par les actions qu'elle récompense et ces actions sont nombreuses, exceptionnelles. Elles justifient la gratitude du pays. Celle de Lille et de son Maire vous était déjà acquise.

Docteur Stanislas BURSTIN, au nom du Président de la République, je vous fais Commandeur dans l'Ordre National du Mérite.